

La presse en parle

« Rodolphe Dana (...) n'a rien changé, ou si peu, dans sa manière de concevoir le travail en partenariat avec ses camarades de jeu. Sa mise en scène utilise les corps et les décors, les cris et les chuchotements, les lumières et une bande-son qui dessinent habilement les contours de cette histoire. (...) Les acteurs sont tous d'une grande justesse, leur jeu sur le fil laisse percer les sentiments et les doutes, les envies et les renoncements qui assaillent leurs personnages. On éprouve une complicité partagée sur le plateau et dehors chez eux. »

L'Humanité

« Dana et son équipe trouvent là un équilibre entre une fable complexe mais somme toute classique et une écriture de plateau où chaque acteur prend en charge son personnage et porte l'ensemble du spectacle (...). Cette écriture non directive mais responsable, adossée à un solide matériau textuel, donne une grande liberté aux acteurs. C'est ce qui faisait la force des meilleurs spectacles du collectif désormais défunt des Possédés, et ça continue. »

Mediapart - Le blog de Jean-Pierre Thibaudat

« Sur le plateau, une table, un banc, un frigo, une structure métallique, une ambiance de gymnase avec marquages au sol et des séquences entrelacées les unes aux autres. Cette création collective est sobre. D'autant plus qu'elle est servie par sept comédiens au jeu sensible. (...) En sortant, on se jette sur ce bouquin qui sent bon l'air des raffineries et les souvenirs d'adolescence de l'auteur à East Chicago, sa ville adoptive. » **Le Canard Enchaîné**

« Antoine Kahan pour le rôle titre fait le taiseux, un magnifique athlète qui s'amuse de ses deux acolytes, un peu plus fous et emportés que lui-même les excellents acteurs Grégoire Baujat et Lionel Lingelser qui s'amusent comme des enfants. (...) Un moment de théâtre ludique et bien vivant au cours duquel les scènes se succèdent - dialogues et monologues - dans une bonne humeur partagée et le goût du jeu, malgré le tableau fortement désenchanté qu'il est proposé de l'existence. » **Hottello Théâtre - Critiques de théâtre par Véronique Hotte**

« (...) Price nous prend aux tripes et ronge à l'acide nos dernières illusions d'adolescent. Sa noirceur étincelante et sa crudité féroce nous saisissent et nous ensorcellent. Une odyssee sulfureuse et intense à découvrir sans tarder. » **Mediapart - L'oeil d'Olivier**